

Communiqué
de presse

Direction de la communication
et du numérique

centrepompidou.fr

Attachées de presse

Céline Janvier
01 44 78 43 82
celine.janvier@centrepompidou.fr

Marine Prévot
01 44 78 48 56
marine.prevot@centrepompidou.fr

La BD à tous les étages

Du 29 mai au 4 novembre 2024

« Bande dessinée, 1964 - 2024 » | Exposition
Galerie 2, niveau 6

« La bande dessinée au Musée » | Accrochage
Musée, niveau 5

« Corto Maltese. Une vie romanesque » | Exposition
Bibliothèque publique d'information, niveau 2

« Tenir tête ». Une exposition-atelier de Marion Fayolle
Galerie des enfants, niveau 1, Forum

Du 29 mai au 19 août 2024

« Revue *Lagon*, le chemin de terre » | Exposition
Niveau -1

Du 29 mai au 7 juillet 2024

« La BD hors des cases » | Programmation vivante
Niveau -1



Communiqué de presse

Mars 2024

Direction de la communication
et du numérique

Directrice
Geneviève Paire

Cheffe du pôle presse
Dorothee Mireux

Attachées de presse
Céline Janvier
01 44 78 43 82
celine.janvier@centrepompidou.fr

Marine Prévot
01 44 78 48 56
marine.prevot@centrepompidou.fr

Relations presse programmation vivante
Opus 64
Arnaud Pain
Fédelm Cheguillaume
01 40 26 77 94
a.pain@opus64.com
f.cheguillaume@opus64.com

Relations presse programmation cinéma
Rendez-Vous
Viviana Andriani
et Aurélie Dard
01 42 66 36 35
viviana@rv-press.com
aurelie@rv-press.com

Relations presse exposition
« Corto Maltese. Une vie romanesque »
Kathy Degreef
06 11 43 50 69
k.degreef@orange.fr

La BD à tous les étages

Du 29 mai au 4 novembre 2024

Galerie 2, Musée, Bibliothèque publique d'information, Galerie des enfants, Niveau -1

Célébration exceptionnelle du 9^e art, en partenariat avec le Fonds Hélène & Édouard Leclerc, l'événement « La BD à tous les étages » explore cette expression artistique dans toute sa diversité, se déployant dans tous les espaces du Centre Pompidou. Avec des expositions emblématiques telles que « Bande dessinée et vie quotidienne » dès 1977, « Héros de papier, les récits complets des années 50 » en 1988 ou encore « Hergé » en 2006, le Centre Pompidou a été l'une des institutions pionnières dans la reconnaissance de la bande dessinée en tant qu'art majeur. Fidèle à cet héritage d'innovation et de partage de la diversité artistique, « La BD à tous les étages » offre une immersion complète dans les multiples univers du genre.

Véritable traversée de l'histoire moderne et contemporaine du médium, l'exposition « Bande dessinée, 1964 - 2024 », présentée au niveau 6, met en dialogue pour la première fois en France ses trois principaux foyers d'expression - la création européenne, les mangas asiatiques et les comics américains. En douze thématiques et par un jeu d'échos inattendus entre les auteurs, elle convoque les imaginaires de la bande dessinée, les émotions qu'elle suscite, ainsi que la diversité des techniques employées.

Au cœur du Musée, un niveau plus bas, six monographies de maîtres historiques de la bande dessinée, Edmond-François Calvo, Will Eisner, Hergé, George Herriman, Winsor McCay et Geo McManus, sont exposées en résonance avec le parcours permanent de la collection moderne (1900-1960). En parallèle, dans plusieurs salles et traverses, des auteurs contemporains - Blutch, Dominique Goblet, Catherine Meurisse ou encore Chris Ware - exposent des planches en dialogue avec des chefs-d'œuvre de la collection signés René Magritte, Mark Rothko, Francis Picabia ou Theo Van Doesburg.

Au niveau 2, c'est Corto Maltese, le héros emblématique d'Hugo Pratt, qui investit les espaces de la Bibliothèque publique d'information (Bpi) avec une exposition explorant la dimension romanesque des albums de la série. Le récit de ses pérégrinations est parsemé de références et de citations littéraires qui viennent donner une dimension sensible à cette odyssée.



L'exposition « Corto Maltese. Une vie romanesque » s'inscrit dans une riche histoire de la Bpi avec la bande dessinée. La bibliothèque programme depuis de nombreuses années des rencontres et des expositions autour de l'œuvre dessinée de grands artistes : « Claire Bretécher » (2015), « Gaston, au delà de Lagaffe » (2016), « Riad Sattouf, l'écriture dessinée » (2019), « Catherine Meurisse, la vie en dessin » (2020), « Chris Ware » (2022) ou encore « Posy Simmonds, dessiner la littérature » visible en ce moment et jusqu'au 1^{er} avril 2024.

Pour le jeune public, l'autrice et illustratrice Marion Fayolle transforme la Galerie des enfants en installation immersive autour du thème du campement nomade. Chacune des « tentes-têtes » de son exposition-atelier « Tenir tête », imaginée en écho à son travail graphique, abrite des moments de partage, de découverte et d'étonnement.

L'exploration des mondes de la bande dessinée ne serait pas complète sans une invitation à découvrir ses formes les plus contemporaines, aventureuses et expérimentales. La revue *Lagon*, véritable laboratoire dédié depuis 2014 aux autrices et auteurs émergents, s'installe dans les espaces du niveau -1 avec l'exposition « Revue *Lagon*, le chemin de terre ». Elle présente les pages d'une revue idéale, composée d'impressions, de planches originales, de peintures murales et de sérigraphies.

Enfin, une programmation vivante « La BD hors des cases », enrichit et complète l'événement en proposant six week-ends de discussions, concerts, performances et ateliers du 29 mai au 7 juillet. Au fil de ces week-ends, le public est invité à prendre part à un marathon de bande dessinée en partenariat avec le festival d'Angoulême, donnant « feuille blanche » à des autrices et auteurs contemporains, à des rencontres et conférences dans les espaces de l'exposition de la revue *Lagon*, tissant des liens entre la bande dessinée et d'autres pratiques artistiques, et à se plonger dans l'univers Marvel, avant de participer, en clôture, à l'esquisse d'un portrait actuel du Manga.

En cette période où un large public, multiculturel et curieux, converge à Paris pour les Jeux olympiques et paralympiques de Paris 2024, « La BD à tous les étages » invite au rassemblement autour de cet art populaire et ambitieux. Grâce à une programmation joyeuse et foisonnante, chacune et chacun, amateur ou passionné, est plongé dans l'univers d'émerveillement de la bande dessinée.



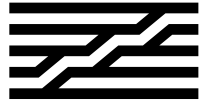
Cet événement est organisé en partenariat avec le Fonds Hélène & Édouard Leclerc



Le Fonds Hélène & Édouard (FHEL) pour la culture, créé avec 500 chefs d'entreprises du mouvement Leclerc et un groupe d'entrepreneurs bretons, a présenté depuis 10 ans plus de 20 expositions majeures à Landerneau. Au principe de son fonctionnement : mobiliser pour chaque exposition un commissaire invité reconnu, expert dans le monde de l'art. Ainsi, de Marc Chagall, Pablo Picasso, Henry Moore et Alberto Giacometti à Gérard Fromanger, Vladimir Velickovic, Ernest Pignon-Ernest ou Françoise Petrovitch, une programmation très ouverte a déjà attiré près de 2 millions de visiteurs. Si les grandes monographies d'artistes ont participé à installer la notoriété du Fonds, les publics ont été nombreux à saluer l'originalité de la proposition imaginée avec l'Opéra National de Paris pour « 3^e scène » et de l'exposition « Cabinets de curiosités ». Multipliant les coopérations, le Fonds Leclerc prend activement part au rayonnement des projets à l'étranger. Il a notamment co-produit en 2017 l'exposition « Mitchell / Riopelle, un couple dans la démesure » aussi présentée à Québec et à Toronto. Dans une logique de décloisonnement des arts, la bande dessinée a été mise à l'honneur au FHEL dès 2013 avec l'exposition collective dédiée aux artistes des revues Métal Hurlant et (A Suivre) : Jean Giraud (Moebius), Philippe Druillet, Jacques Tardi, Enki Bilal, Florence Cestac, Comès, Chantal Montellier... Cette exposition a été reprise à Angoulême puis à Liège. C'est aussi à Landerneau qu'ont été organisées les importantes rétrospectives dédiées à Lorenzo Mattotti (présentée ensuite en Italie) et très récemment à Enki Bilal. Lors de ces initiatives, les œuvres de 200 artistes du 9^e Art ont ainsi été valorisées.

Fort de cette expertise unique, le Fonds Hélène & Édouard Leclerc a répondu avec enthousiasme à la proposition de partenariat du Centre Pompidou souhaitant présenter en majesté à Paris la bande dessinée internationale de ces 60 dernières années.

Relations presse du Fonds Hélène & Édouard Leclerc
Claudine Colin Communication
Elsa Sarfati
elsa@claudinecolin.com
06 98 32 08 78
01 42 72 60 01



Sommaire

« Bande dessinée, 1964 - 2024 » Exposition Galerie 2, niveau 6	p. 6
« La bande dessinée au Musée » Accrochage Musée, niveau 5	p. 8
« Corto Maltese. Une vie romanesque » Exposition Bibliothèque publique d'information, niveau 2	p. 10
« Tenir tête ». Une exposition-atelier de Marion Fayolle Galerie des enfants, niveau 1, Forum	p. 12
« Revue <i>Lagon</i> , le chemin de terre » Exposition Niveau -1	p. 13
« La BD hors des cases » Programmation vivante Niveau -1	p. 15



Exposition

Bande dessinée, 1964-2024

Du 29 mai au 4 novembre 2024

Galerie 2, niveau 6

Commissariat

Anne Lemonnier, attachée de conservation, Musée national d'art moderne, Centre Pompidou et **Emmanuèle Payen**, directrice du département développement culturel et cinéma, Bibliothèque publique d'information

Conseillers scientifiques

Thierry Groensteen, historien de la bande dessinée, ancien directeur du Musée de la bande dessinée à la Cité internationale de la bande dessinée et de l'image à Angoulême et **Lucas Hureau**, directeur de MEL Compagnie des arts et du label MEL Publisher

Pour la première fois en France, le Centre Pompidou, en partenariat avec le Fonds Hélène & Edouard Leclerc, met en dialogue les trois principaux foyers d'expression de la bande dessinée - la création européenne, les mangas asiatiques et les comics américains - et propose une immersion exceptionnelle dans les multiples univers du 9^e art. Véritable traversée de l'histoire moderne et contemporaine du médium, elle convie les visiteurs à découvrir ses évolutions au fil des décennies, des foisonnements graphiques de l'underground aux styles contemporains les plus abstraits.

Un catalogue *Bande dessinée, 1964 - 2024* est publié à l'occasion de l'exposition.

Pierre-François Beauchard dit David B
L'Ascension du Haut Mal, tome 6, 2003
Planche 1
© David B. & L'Association, 2003.
Photo © MEL Publisher

L'exposition s'ouvre sur le tournant des années 1960, marqué par l'avènement de la contre-culture. Partout dans le monde, alors que ce médium est encore perçu comme un divertissement pour la jeunesse, des initiatives éditoriales s'adressent résolument à un public adulte. En France, *Hara-Kiri*, magazine « bête et méchant », offre à l'humour graphique de nouveaux territoires, tandis que les aventures de Barbarella de Jean-Claude Forest sont éditées en albums par Éric Losfeld. L'année 1964 voit le lancement au Japon du mensuel d'avant-garde *Garo*, qui décline sur différents modes le concept de bande dessinée d'auteur. En 1968, Robert Crumb s'impose avec *Zap Comix* comme le chef de file du mouvement underground aux États-Unis.

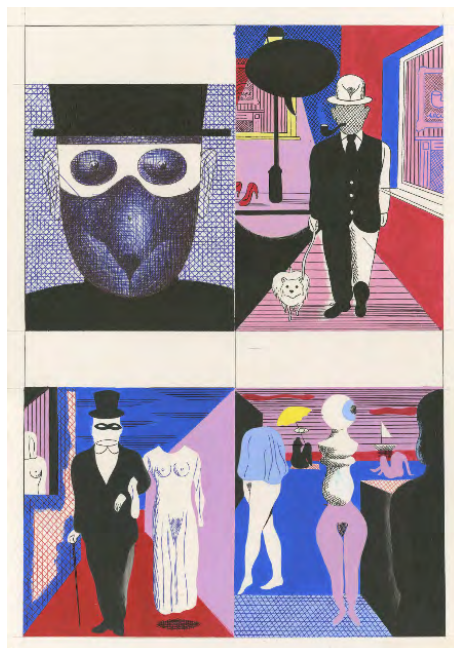


Posant les jalons des mondes multiples que cette révolution graphique a engendrés, un ensemble de planches d'auteurs majeurs de cette période, ainsi que de spectaculaires publications sont présentés dans la toute première salle. Autour d'un espace central, une scénographie en rayon déploie ensuite en douze thématiques le parcours de l'exposition, convoquant les imaginaires de la bande dessinée, les émotions qu'elle suscite, ainsi que la diversité des techniques artistiques employées. Plusieurs salons de lecture offrent au visiteur un temps de pause et d'approfondissement.

L'exposition propose aux visiteurs des échos inattendus entre les auteurs, s'arrêtant sur quelques œuvres majeures. Ces rencontres se forment autour des thèmes du rêve (avec un vaste ensemble de planches de Killoffer), du rire (avec André Franquin, Gotlib, Claire Bretécher ou Catherine Meurisse), de l'anticipation (Osamu Tezuka, Philippe Druillet, Mœbius), du récit intime (Edmond Baudoin, Alison Bechdel, Ulli Lust) ou encore du récit mémoriel (Art Spiegelman, Marjane Satrapi). De grands ensembles de planches sont présentés, mais aussi des dessins de couverture, des carnets, des éléments de documentation ainsi que des dispositifs audiovisuels avec la diffusion d'entretiens d'auteurs inédits. La création numérique est aussi exposée (Zeina Abirached, Pénélope Bagieu, Martin Panchaud...) et des créations murales inédites, de Blutch et de Chris Ware, ouvrent et terminent le parcours d'exposition.

Les 12 sections du parcours : Contre-culture, Effroi, Rêve, Rire, Couleur, noir et blanc, Histoire et mémoire, Écriture de soi, Au fil des jours, Littérature, Anticipation, Villes, Géométrie

Les autrices et auteurs présentés : Shin'ichi Abe, Zeina Abirached, Neal Adams, Charlie Adlard, Fujio Akatsuka, David B., Pénélope Bagieu, Alex Barbier, Dino Battaglia, Edmond Baudoin, Alison Bechdel, Enki Bilal, Christophe Blain, Stéphane Blanquet, Blutch, Émile Bravo, Alberto Breccia, Claire Bretécher, Nina Bunjevack, Charles Burns, John Buscema, Florence Cestac, Olivia Clavel, Nicole Claveloux, Daniel Clowes, Gene Colan, Didier Comès, Guido Crepax, Robert Crumb, Rébecca Dautremer, Étienne Davodeau, Nicolas de Crécy, Ludovic Debeurme, Nicolas Devil, Julie Doucet, Philippe Druillet, Will Eisner, Brecht Evens, F'Murr, Marion Fayolle, Emil Ferris, Anke Feuchtenberger, Jean-Claude Forest, André Franquin, Fred, Fujiko Fujio, Gébé, Jochen Gerner, Dave Gibbons, Dominique Goblet, Gotlib, Emmanuel Guibert, Joanna Hellgren, Hergé, Hideshi Hino, Benito Jacovitti, Camille Jourdy, André Juillard, Gil Kane, Susumu Katsumata, Killoffer, Jack Kirby, Aline Kominsky-Crumb, Harvey Kurtzman, Loustal, Ulli Lust, Luz, Jay Lynch, Suehiro Maruo, Marc-Antoine Mathieu, Lorenzo Mattotti, Richard McGuire, Catherine Meurisse, Fanny Michaëlis, Mike Mignola, Frank Miller, Keizo Miyayoshi, Shigeru Mizuki, Mœbius, Chantal Montellier, Morris, José Muñoz, Keiji Nakazawa, Fabrice Neaud, Thomas Ott, Martin Panchaud, Gary Panter, Frederik Peeters, Kiki Picasso, Loulou Picasso, Georges Pichard, Hugo Pratt, David Prudhomme, Pascal Rabaté, Reiser, Anouk Ricard, Joe Sacco, Marjane Satrapi, Riad Sattouf, François Schuiten, Charles M. Schulz, Seth, Marie Severin, Joann Sfar, Gilbert Shelton, Posy Simmonds, Anna Sommer, Art Spiegelman, Yu Takita, Gō Tanabe, Jirō Taniguchi, Jacques Tardi, Yoshihiro Tatsumi, Osamu Tezuka, Lewis Trondheim, Kuniko Tsurita, Albert Uderzo, Kazuo Umezu, Bernard Vidal, Chris Ware, Bill Watterson, Willem, S. Clay Wilson, Winshluss, Georges Wolinski, Bernie Wrightson, Yūichi Yokoyama, Zep.



Accrochage

La bande dessinée au Musée

Du 29 mai au 4 novembre 2024

Musée, collection moderne, niveau 5

Commissariat

Anne Lemonnier, attachée de conservation, Musée national d'art moderne, Centre Pompidou

L'univers de la bande dessinée s'invite au cœur de la collection du Musée national d'art moderne du Centre Pompidou. Dans les traverses du niveau 5, des maîtres historiques sont à l'honneur, tandis que des auteurs contemporains dialoguent en salle avec des chefs-d'œuvre du Musée.

René Magritte

Souvenir de voyage, 1926

Huile sur toile

75 x 65 cm

Legs Mme Georgette Magritte, 1987

© Adagp, Paris

Photo © Christian Bahier et Philippe Migeat -
Centre Pompidou, Mnam-Cci /Dist. Rmn-Gp

Éric Lambé

René Magritte Vu Par /

La Saison des Vendanges, 2016

Encre de Chine, gouache, encre, lavis,

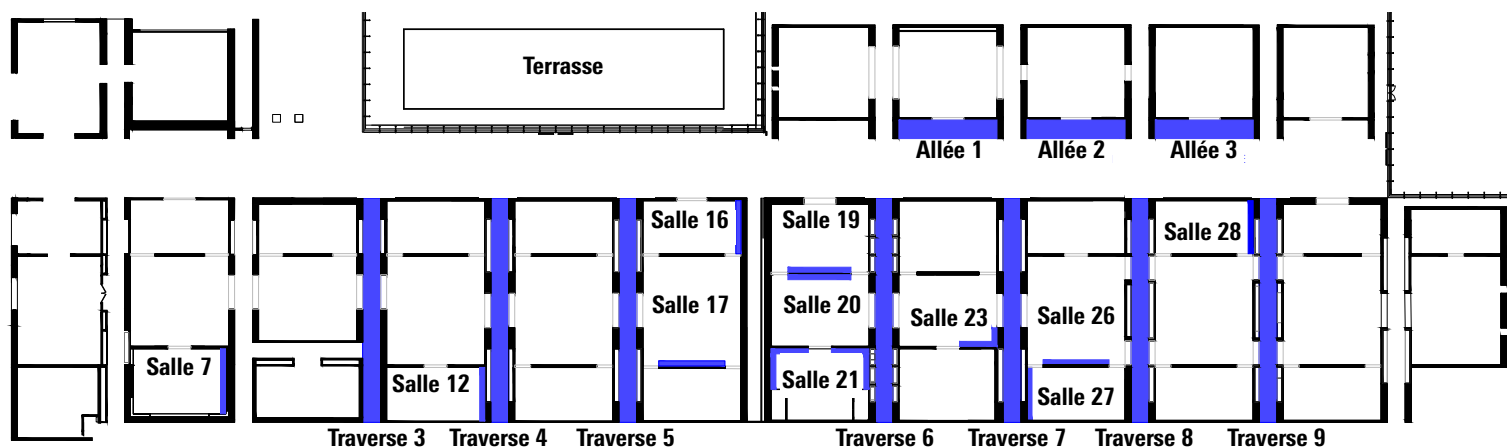
stylo bille sur papier

50 x 35,1 cm

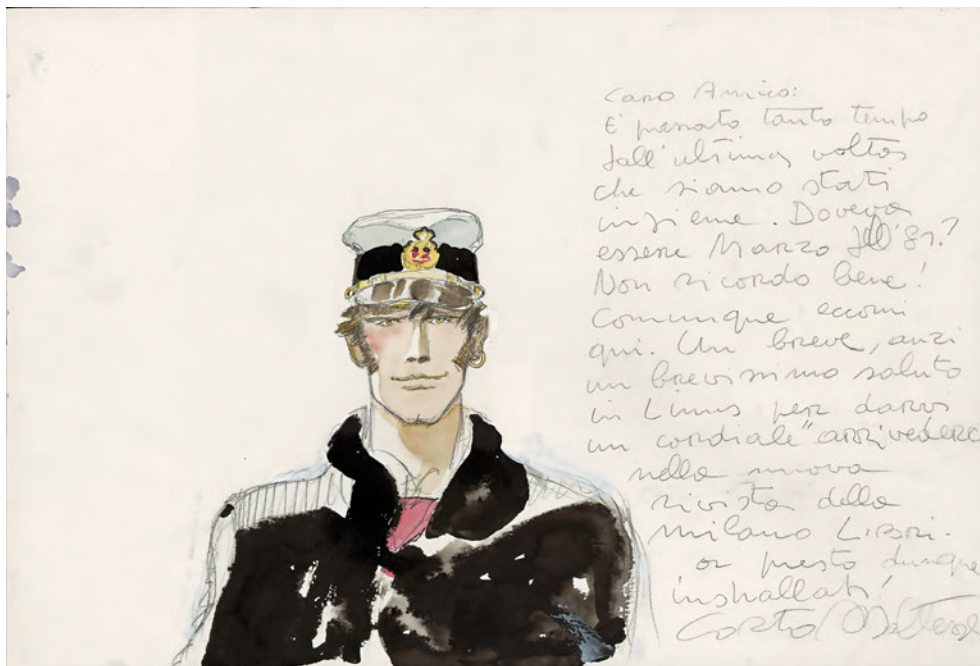
Collection privée, courtesy MEL Publisher

En résonance avec le parcours permanent de la collection moderne (1900-1960), six monographies consacrées aux grandes figures de la bande dessinée Edmond-François Calvo, Will Eisner, Hergé, George Herriman, Winsor McCay et Geo McManus sont présentées, mettant en lumière des planches iconiques. En parallèle, des productions de bandes dessinées contemporaines sont exposées, nées d'un hommage rendu par un auteur à un artiste qu'il considère comme une source d'inspiration majeure, d'une citation décelée dans une de ses planches, ou d'un lien plus secret. Avec ce jeu d'échos, en découvrant ces multiples résonances, le visiteur est invité à renouveler le regard porté sur les chefs-d'œuvre du Centre Pompidou, tout en approfondissant sa perception de la bande dessinée contemporaine. 15 autrices et auteurs jouent le jeu de la confrontation : David B., Edmond Baudoin, Blutch, Philippe Dupuy, Brecht Evens, Gabriella Giandelli, Dominique Goblet, Emmanuel Guibert, Benoît Jacques, Éric Lambé, Lorenzo Mattotti, Catherine Meurisse, Joann Sfar, Anna Sommer, et Chris Ware.

Plan de l'accrochage « La bande dessinée au Musée » au niveau 5 du Centre Pompidou, parcours permanent, collection moderne (1900-1960).



- Salle 7. Henri Matisse / Philippe Dupuy
- Traverse 3. Geo McManus
- Salle 12. Jules Pascin / Joann Sfar
- Traverse 4. Winsor McCay
- Traverse 5. George Herriman
- Salle 16. Theo Van Doesburg / Chris Ware
- Salle 17. Paul Klee / Brecht Evens
- Salle 19. Christian Schad / Gabriella Giandelli
- Salle 20. Francis Picabia / Anna Sommer
- Salle 21. André Breton / David B.
- Traverse 6. Robert Doisneau / Emmanuel Guibert
- Allée 1. Balthus / Blutch
- Salle 23. René Magritte / Eric Lambé
- Traverse 7. Edmond-François Calvo
- Allée 2. Francis Bacon / Lorenzo Mattotti
- Salle 26. Antonin Artaud / Edmond Baudoin
- Salle 27. Geer Van Velde / Dominique Goblet
- Traverse 8. Hergé
- Allée 3. Mark Rothko / Catherine Meurisse
- Salle 28. Jean Dubuffet / Benoît Jacques
- Traverse 9. Will Eisner



Exposition

Corto Maltese

Une vie romanesque

Du 29 mai au 4 novembre 2024

Bibliothèque publique d'information, Galerie d'exposition, niveau 2

Commissariat Bibliothèque publique d'information

Emmanuèle Payen, directrice du département développement culturel et cinéma,
 et **Monika Prochniewicz**, programmatrice au service développement culturel et actualité

Commissariat scientifique

Patrizia Zanotti, collaboratrice et coloriste d'Hugo Pratt, co-fondatrice de la société Cong
 de gestion du patrimoine artistique d'Hugo Pratt

Créé par Hugo Pratt en 1967, Corto Maltese est devenu l'un des personnages les plus emblématiques de la bande dessinée. Gentilhomme de fortune, aventurier romantique, ce marin anarchiste et solitaire parcourt le monde en traversant les bouleversements politiques et historiques du premier quart du 20^e siècle. Le récit de ses pérégrinations, riches en intrigues et rebondissements, est aussi parsemé de références et de citations littéraires, qui viennent donner une dimension sensible à cette odyssée et construire une poésie singulière, où la valeur fictionnelle est nourrie et troublée par des « effets de réel » qui participent à l'ambiguïté du héros.

Une programmation de la

Bibliothèque publique
 d'information
 Centre Pompidou



Corto Maltese

Présentation du 1^{er} numéro
 de la revue italienne Corto Maltese, 1983

Technique : Aquarelle, encre de Chine

Dimension : 31 x 46 cm

© 1983 Cong S.A. Svizzera - Tous droits réservés

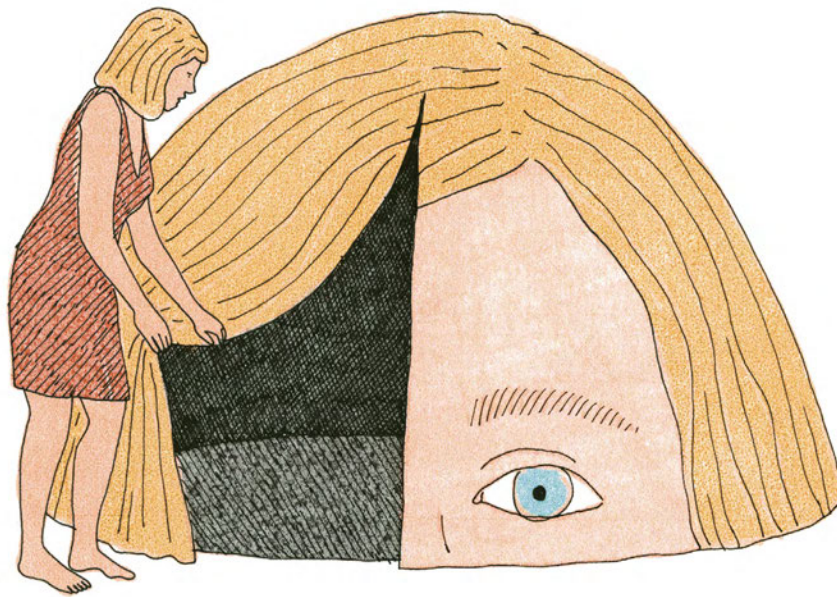
Appuyée sur une sélection de documents originaux (photographies, notes, storyboard, croquis, études, planches et aquarelles), l'exposition proposée par la Bibliothèque publique d'information explore tout particulièrement cette dimension « littéraire », des albums de la série.



Elle évoque pour cela la genèse du personnage : son apparition dans le paysage de la bande dessinée, la biographie « imaginaire » qui fait de Corto Maltese un héros à l'existence partagée entre réel et fiction, ainsi que sa relation complexe aux événements historiques de son époque : en même temps qu'il y est toujours plus fortement impliqué, il les tient à distance par le biais de l'ironie et d'une fausse indifférence. Il établit avec d'autres personnages, féminins et masculins, des interactions puissantes qui lui permettent de révéler et d'affirmer sa personnalité au contact de figures tout aussi attachantes, qu'il s'agisse de Pandora, de Bouche Dorée, de Changäi Li, de Steiner ou du guerrier Cush.

Pour construire son personnage et l'inscrire dans une tradition romanesque, Hugo Pratt puise une partie de son inspiration dans les grands récits qui ont fondé notre histoire littéraire : les légendes celtiques et leur déclinaison shakespearienne, la poésie de Coleridge et de Rimbaud, les romans d'aventure de Stevenson. Constamment présente dans l'intrigue, cette inspiration se retrouve de surcroît dans de nombreuses scènes de lecture évoquées dans la série : l'image de Corto un livre à la main est récurrente, ses lectures se mêlent souvent à ses rêves et donnent aux histoires racontées une forte dimension onirique. Corto Maltese croise dans ses périples de nombreux personnages illustres : des écrivains, tels que Jack London, Hermann Hesse, Gabriele D'Annunzio, mais aussi des figures inscrites dans l'Histoire, qui viennent ajouter une véracité trouble au récit et apporter à la trame romanesque une dimension spatio-temporelle tout à fait originale par rapport aux codes traditionnels de la bande dessinée.

En filigrane, la figure imposante et tutélaire d'Hugo Pratt, grand lecteur et amoureux de la littérature, reste toujours présente.



Exposition jeune public

« Tenir-tête » : Une exposition-atelier de Marion Fayolle

Du 29 mai au 4 novembre 2024

Galerie des enfants, niveau 1, Forum

Commissariat

Catherine Boireau et Alizée Sabouraud, cheffes de projet, direction des publics, Centre Pompidou

Autour du thème du campement nomade, l'autrice et illustratrice Marion Fayolle invite à découvrir son univers poétique et décalé avec une installation immersive sous forme de bivouac. Imaginé en écho à son travail graphique, ce dispositif interactif livre ses secrets par l'expérimentation et la contemplation. Les enfants sont transportés dans une atmosphère évoquant les vacances et les activités de plein air.

Le public est invité à découvrir ce qui se cache dans les trois grandes « tentes-têtes » de l'exposition-atelier. Chacune des « tentes-têtes » abrite des moments de partage, de découverte et d'étonnement. Au-dessus d'elles, de grands mobiles « oiseaux-livres » survolent l'espace. Une grande fresque murale complète ce paysage entre ciel et terre. La première tente propose d'expérimenter des jeux d'ombres en écho aux veillées estivales, où bras, mains, visages s'animent et deviennent des personnages propices à de nouveaux récits. Après le temps des ombres, vient le temps des images animées, dans la deuxième « tente-tête ». Confortablement allongé sur le sol, le public se laisse porter par les dessins projetés et animés de Marion Fayolle, dévoilant la finesse, l'humour et la poésie de son univers. Dans la troisième « tente-tête » vient le temps de la contemplation, emmitoufflé dans d'étranges duvets, les yeux rivés sur les étoiles-miroirs. À l'extérieur de ces installations, d'autres surprises attendent le visiteur : des ponchos-paysage à revêtir, des poufs-matières pour se reposer, des flaques inattendues à mimer, et des pierres douces et légères à empiler.

Une programmation jeune public associée à l'événement « La BD à tous les étages » est proposée par la Station 0.2 et l'Atelier des enfants. Détails à venir.

Marion Fayolle
La maison nue
Éditions magnani
© Marion Fayolle



Exposition

Revue *Lagon*, le chemin de terre

Du 29 mai au 19 août 2024

Niveau -1

Programmation

Mathieu Potte-Bonneville, directeur, **Aliénor Philbert** et **Géraldine Gomez**, chargées de programmation, département culture et création, Centre Pompidou

L'exploration des mondes de la bande dessinée ne serait pas complète sans une invitation à découvrir ses formes les plus contemporaines, aventureuses et expérimentales. Pour célébrer son dixième anniversaire, et à l'occasion de la publication de son nouveau numéro, la revue *Lagon* investit les espaces du niveau -1 avec l'exposition « *Revue Lagon, le chemin de terre* ».

Depuis 2014, cette revue hors-normes défend une bande dessinée aux frontières poreuses avec d'autres pratiques artistiques (peinture, sculpture, installation, jeux vidéo, design graphique...) et affirme une position prospective en donnant à de nombreux artistes émergents l'opportunité de se faire connaître auprès d'un public international. En mêlant productions d'auteurs et d'autrices confirmées ou méconnues, chaque numéro propose un état des lieux des pratiques de narration visuelle qui, dans de multiples directions, renouvellent le genre. Plaidant pour la variété des approches et des points de vue sur ce que signifie « faire de la bande dessinée », *Lagon* fait confiance à la friction créatrice entre texte et image pour y frayer des rencontres productrices de sens, de poésie, d'émotion et de plaisir esthétique.

Dans sa forme, la revue combine des techniques industrielles (impression offset) et artisanales (sérigraphie, Riso...) sur plusieurs types de papiers. De même qu'elle fait varier à chaque numéro le format et le nom de la revue (*Lagon*, *Volcan*, *Gouffre*, *Dôme*, *Marécage*, *Torrent*, *Plaine*, *Pluie*), l'équipe éditoriale remet régulièrement en question les manières d'éditer et de reproduire la bande dessinée.

Dans l'espace du niveau -1, *Lagon* propose aux visiteurs de découvrir une exposition présentant ce que l'on nomme dans l'univers des revues, un « chemin de fer », défilé des pages d'une revue idéale et foisonnante composé d'impressions, de planches originales, de peintures au mur et de sérigraphies. Pour accompagner l'exposition, de nombreuses autrices et auteurs viennent le temps d'un week-end mêler rencontres, musiques et performances, autour des questions qui traversent la revue. Le public est ainsi invité à explorer les approches, les médiums et les modes de vie qui tissent le paysage actuel de la bande dessinée. Ces rencontres constituent l'un des temps forts d'une programmation vivante mêlant, tout au long du mois de juin 2024, toutes les disciplines (du cinéma à la performance) et tous les formats (de la masterclass à l'atelier participatif) comme autant de manières d'aller à la rencontre de la bande dessinée contemporaine, des formes qu'elle emprunte, des expériences qu'elle offre et de ses résonances avec les grands enjeux de société au présent.



Revue *Lagon*
Numéro *Gouffre*
© Splash



Programmation vivante

La BD hors des cases

Discussions, concerts, performances et ateliers.

Du 29 mai au 7 juillet 2024

Niveau -1

Programmation

Le département culture et création, Centre Pompidou

En six week-ends de programmation vivante dédiée à la bande dessinée, le Centre Pompidou offre au public un aperçu des pratiques artistiques contemporaines et explore les horizons futurs de cette expression artistique.

« Feuille blanche »

Le samedi 1^{er} juin 2024, à l'occasion de la Nuit Blanche et en partenariat avec le festival d'Angoulême, le week-end d'ouverture donne « feuille blanche » à des autrices et auteurs. Leurs créations sortent des cases pour s'étendre dans le temps et dans l'espace avec un marathon de bande dessinée au niveau -1, et une performance dessinée à l'extérieur du Centre Pompidou. Le lendemain, dimanche 2 juin, le Centre national du Livre et France Culture, partenaires de l'événement, donnent la parole à de grands noms de la BD.

« Revue *Lagon*, chambre d'écho »

Les 8 et 9 juin, la revue *Lagon* propose des rencontres et conférences en lien avec l'exposition « Chemin de terre » présentée au niveau -1. Cette chambre d'écho s'interroge sur les sujets de réflexion qui occupent la revue, dont l'objectif est de rendre public des approches, des médiums ou des modes de vie qui contribuent à tisser des liens entre la bande dessinée et d'autres pratiques (jeu vidéo, édition, organisation de résidences...). Des interventions par des autrices et auteurs qui pratiquent la musique ou la performance viennent ponctuer les rencontres.



« Pouvoir et superpouvoirs »

L'exploration se poursuit avec les comics et la place que l'univers Marvel occupe aujourd'hui dans le paysage culturel mondial. Comment l'adaptation des comics de la franchise au cinéma, depuis *Iron Man* de Jon Favreau en 2008, a reconfiguré son positionnement, de la production à la réception des films ? Comment Marvel ne cesse depuis, avec les figures de ses héros et les choix artistiques des supers production que la firme opère, de chercher à déplacer les normes ? Un week-end de projections, de rencontres avec de grands invités, autour de ces questions, en partenariat avec la Cité internationale de la bande dessinée et de l'image d'Angoulême, qui présente à partir de juin 2024 une exposition autour de l'univers Marvel, et « Demoséries », le programme mené par la philosophe Sandra Laugier à l'Université Paris 1.

« Manga, lire à l'envers ou scroller ? »

Pour clôturer la programmation vivante « La BD hors des cases » et en préambule à la Japan Expo, le Centre Pompidou esquisse lors de ce dernier week-end un portrait actuel du Manga. Très populaire en France, certains pans de la création du genre demeurent pourtant peu connus du grand public. Cette séquence est l'occasion de dresser un état des lieux du Manga, notamment dans sa forme la plus actuelle avec le phénomène du *Webtoon* et la création en ligne qui ne cesse de prendre de l'ampleur.

Les week-ends des 15 et 16 juin, et des 29 et 30 juin sont en cours de programmation.

À la manière de bulles entre ces cases de week-ends spécifiques, plusieurs rendez-vous sont donnés au public chaque semaine :

Les « **mercredis techniks** » proposés par le Studio 13/16 se consacrent à une technique de création aux côtés d'une ou d'un artiste : BD, illustration, animation. Le jeune public est invité à découvrir au fil de semaines des ateliers permettant de s'approprier différentes manières de construire une narration visuelle.

Tous les mercredis de 14h à 18h, accessible à toutes et tous dans la limite des places disponibles.

Les « **jeudis de la BD** » organisés par le service « Nouvelle génération » de la Bpi mettent la jeune création au cœur du programme. Ces rendez-vous réguliers animés par des journalistes spécialisés, sont l'occasion pour de jeunes bédéastes (ayant publié trois albums maximum) de discuter de leur dernier titre puis de partager leur(s) processus créatif(s) avec le public lors d'un atelier.

La programmation vivante « La BD hors des cases » est en cours de construction et sera prochainement complétée et enrichie.